



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
À SA MAJESTÉ ROI GUSTAVE VI ADOLPHE
SOVERAIN DE LA SUÈDE***

Jeudi 16 mars 1967

Majesté,

Nous avons bien des raisons de Nous réjouir de l'honneur que Nous fait Votre Majesté en Nous rendant visite aujourd'hui en forme officielle.

Cette visite est celle d'un ami de la science et de la culture. Souverain d'un pays dont chacun se plaît à vanter le haut degré d'évolution sociale et qui se définit en quelque sorte par son caractère - Nous dirions presque: sa «vocation» - de nation pacifique, au sein d'un continent si souvent agité par la guerre: autant de traits qui constituent, pour l'Eglise Catholique, des motifs d'intérêt tout particuliers.

La culture: c'est sous son égide que se sont déroulées, à l'automne dernier, des fêtes commémoratives auxquelles étaient également intéressés le Saint-Siège et la Suède, et qui Nous fournirent l'occasion d'une première et très agréable rencontre de caractère privé avec Votre Majesté. Les expositions organisées au National Museum de Stockholm et au Vatican en l'honneur de la Reine Christine, l'ouverture de son tombeau dans les grottes vaticanes, l'envoi d'une mission en Suède, présidée par le Cardinal Doyen du Sacré Collège: ce sont là des événements qui ont suscité, au plan des échanges culturels, une émulation de ferveur dont ont très heureusement bénéficié à la fois le Saint-Siège et votre noble Patrie. Votre Majesté manifeste elle-même en chaque occasion son souci pour la culture, et Nous n'avons pas à rappeler ici les mérites qu'elle s'est acquis par une activité infatigable dans les domaines de l'archéologie et de l'histoire.

Le haut degré de développement social atteint par le peuple suédois est un autre trait qui retient

l'attention de l'Eglise, toujours soucieuse du vrai bien de l'homme et de ce que peut lui apporter l'état de la société dans laquelle il vit. Ce souci permanent de l'Eglise vient de recevoir comme une note d'actualité du fait de la récente célébration du Second Concile œcuménique du Vatican. Et les pages mémorables consacrées à ce sujet par la Constitution sur «l'Eglise dans le monde de ce temps» n'auront pas échappé à l'attention de Votre Majesté: elle y aura vu que sur bien des points les préoccupations de l'Eglise rejoignent, en ce domaine, celles des responsables des pouvoirs publics. Elle aura pu y discerner aussi combien est en harmonie avec la doctrine de l'Eglise la participation - telle qu'elle existe dans son Pays - des divers milieux sociaux à la vie publique.

Si les dirigeants de la Suède ont pu promouvoir ainsi le développement économique et social de leur Patrie, c'est en grande partie grâce à la sage politique de neutralité qui a épargné au Pays d'être entraîné dans le tourbillon des deux récentes guerres mondiales.

La neutralité que pratique la Suède, Majesté, Nous apparaît comme une neutralité active, qui n'hésite pas à s'engager, même au prix de douloureux et parfois sanglants sacrifices: les épreuves de vos soldats, mobilisés au service des Nations Unies, et la mort tragique de deux grands Suédois, dans des missions au service de la paix, Dag Hamarskjöld et le Comte Folke Bernadotte, sont là pour en témoigner. Et c'est pourquoi la Suède Nous apparaît, dans le concert des nations européennes, comme l'une de celles dont le prestige est le plus intact, la voix la plus apte à se faire entendre, avec efficacité en faveur de la paix.

Le Saint-Siège a dès longtemps fait sienne cette grande cause, et ne désire rien tant que de voir toutes les puissances vraiment pacifiques s'unir à ses efforts. Nous avons confiance que Notre attente, en ce qui concerne votre Pays, ne sera pas déçue.

Certes, l'histoire des relations de la Suède avec l'Eglise catholique a connu bien des vicissitudes. Si Votre Majesté Nous permettait d'en évoquer une page en sa présence, Nous choisirions celle qui vit, à la suite de l'«Edit de Tolérance» de 1781, l'institution par le Saint-Siège d'un Vicariat Apostolique pour la Suède en 1783, et la venue à Rome, à l'automne de la même année, du Roi Gustave III, auquel Notre Prédécesseur Pie VI réservait l'accueil le plus amical. La visite que Votre Majesté veut bien Nous faire aujourd'hui vient donc réaffirmer, par dessus les siècles et au delà des divergences religieuses, une ancienne amitié.

Cette amitié, Nous avons souvenir que le Père de Votre Majesté eut à cœur de l'entretenir, au temps de Notre prédécesseur Pie XII, dont les anniversaires étaient toujours honorés d'un cordial message de vœux du Roi Gustave. Nous avons confiance que la visite de ce jour ne pourra que contribuer à développer encore la cordialité des rapports de la nation suédoise avec le Saint-Siège.

Nous croyons pouvoir assurer Votre Majesté que la petite communauté catholique suédoise

pratique le plus parfait loyalisme envers les Autorités du Pays. Et celles-ci, Nous le savons, lui réservent le traitement le plus libéral. Peut-être même, à l'occasion du Concile et dans le climat œcuménique actuel, tout ce qui concerne l'Eglise catholique a-t-il connu en Suède un regain d'intérêt, qui ne pourra manquer d'être profitable à la bonne entente entre les diverses familles religieuses du Pays.

C'est le vœu que Nous Nous plaisons à former en accueillant ici aujourd'hui Votre Majesté. Le Saint-Siège ne saurait oublier qu'une grande Suédoise, dont Nous voudrions évoquer la figure en terminant, et que l'Eglise a mise depuis longtemps au nombre de ses Saintes, avait choisi Rome pour son séjour préféré et joua, à une époque particulièrement difficile, un rôle important dans les affaires de l'Eglise et de la Papauté.

Que la grande Sainte Brigitte protège la Suède! Et que par son intercession les meilleures bénédictions du Ciel descendent sur votre Majesté, sur sa famille et sur tout son noble peuple.

*AAS 59 (1967), p.346-348;

Insegnamenti di Paolo VI, vol. V, p.93-96;

L'Attività della Santa Sede 1967, p.188-190;

L'Osservatore Romano, 17.3.1967, p.1;

L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française, n.12 p.1;

La Documentation catholique, n.1491 col.592-593.